

Faits Divers

Mairie cambriolée à Paris

L'un des cambrioleurs tué par un agent. - L'autre arrêté

Paris, 29 juin. - Deux malfaiteurs se sont introduits, cette nuit dans la mairie du XV^e arrondissement, pour cambrioler la caisse municipale...

La fin d'un bandit

On écrit d'Alger que le bandit Sanguinetti, qui gardait la campagne depuis le mois d'octobre dernier, vient d'être tué dans une rencontre avec la brigade de gendarmerie de Vescovalto.

Déserteur du 4^e colonial, Sanguinetti, en s'enfuyant de la caserne de Toulon où il était en garnison, tira trois coups de revolver sur le sergent de garde qui voulait l'arrêter.

Ayant réussi à gagner la Corse, il y commit un assassinat et d'autres méfaits pour lesquels le parquet de Bastia le faisait vivement rechercher.

Aux sommations de la gendarmerie d'avoir à déposer ses armes, Sanguinetti répondit par un coup de fusil, il dut changer d'itinéraire, car on le vit à huit heures à Besozos, dans un débit de vins, avec un homme d'une trentaine d'années.

L'assassinat du jockey Hughes

Il y a plusieurs jours on retirait de la Seine, à Nanterre, le cadavre de l'ancien jockey John Hughes. On crut d'abord à un suicide.

L'autopsie et l'enquête viennent d'établir que Hughes a été rougéné et jeté à l'eau. Hughes, qui ne pouvait plus monter en course en raison de son âge, était lad au service de l'entraîneur Hurst.

Le jour de sa disparition, il était allé à Saint-Cloud prendre livraison du cheval North Pole, qu'il accompagnait dans un van jusqu'à la gare de Saint-Denis.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais au coup de route, il dut changer d'itinéraire, car on le vit à huit heures à Besozos, dans un débit de vins, avec un homme d'une trentaine d'années.

Le jour de sa disparition, il était allé à Saint-Cloud prendre livraison du cheval North Pole, qu'il accompagnait dans un van jusqu'à la gare de Saint-Denis.

Il monta ensuite dans le tramway de Saint-Denis-Pierrefitte pour regagner son domicile. Mais au coup de route, il dut changer d'itinéraire, car on le vit à huit heures à Besozos, dans un débit de vins, avec un homme d'une trentaine d'années.

Soldat de son dévouement

Hier, vers huit heures du soir, le jeune Déchâtend, âgé de neuf ans, demeurant chez ses parents, 3, impasse du Moulin-Brdil, à Reims, s'amusa sur les bords de la Vesle, au lieu dit l'Abreuvoir, place Colin, lorsque tout à coup, on le vit disparaître dans la rivière.

A ce moment, un courageux soldat, M. Henri Couste, en garnison à Mourmelon, se jeta résolument à l'eau pour tenter de sauver le jeune imprudent, mais un remous l'emporta et il disparut, lui aussi, sans qu'il fût possible de lui porter secours.

Son cadavre fut repêché après une heure de recherches. Quant à celui du jeune Déchâtend, il n'a pas encore été retrouvé.

Les feux de la Saint-Jean

C'était il y a quelques jours la Saint-Jean-Baptiste, une des fêtes les plus populaires en France, surtout à Paris, où le Roi lui-même, accompagné de toute la cour, venait mettre le feu à l'arbre qui se dressait sur la place de Grève, maintenant place de l'Hôtel-de-Ville.

Les feux de la Saint-Jean sont encore allumés dans certaines parties de la France, en Bretagne, dans le Poitou et en Provence. C'est dans les campagnes, principalement, que cette vieille coutume s'est perpétuée avec ses rites traditionnels.

On allume, sur la place du village, un grand feu par-dessus lequel saute en riant la jeunesse du pays. Puis, ce sont des rondes, des danses joyeuses. Lorsque l'arbre qui se dresse au centre du foyer est consumé, les habitants en recueillent précieusement les cendres et les portent dans leur maison, persuadés que ces restes du feu leur porteront bonheur.

Un Centenaire économique

Il y a juste cent ans que le sucre de betterave a fait en France sa première apparition. En 1810, il y avait, par suite du blocus continental, grande pénurie de sucre de canne. Il fallut donc s'enrichir par un équivalent. Le chimiste Deveux alors à l'Académie des sciences un rapport préconisant l'extraction du sucre des betteraves comme le seul moyen de remédier à la disette. Quelques années se passèrent timidement dans les environs de Paris. Le succès du nouveau produit s'affirma si bien que l'année d'après on comptait une cinquantaine de sucreries.

L'industrie sucrière était née. On sait l'énorme développement qu'elle a pris au jour d'hui. La culture de la betterave est pratiquée dans plus de quinze départements dont elle constitue une source de richesse et de prospérité. C'est dans les départements du Nord qu'on la cultive plus spécialement. Elle y occupe de nombreux milliers de paysans, sans compter les innombrables ouvriers agricoles qui viennent de la Belgique à l'époque de la récolte de la « betterave ».

Le Campanile de St-Marc

On mande de Venise que le campanile de Saint-Marc est presque entièrement reconstruit; on a monté, jeudi, les cloches, au nombre de cinq, dont une provient de l'ancien campanile.

La cérémonie d'inauguration des cloches a eu lieu hier, devant une foule énorme, au milieu de l'émotion générale.

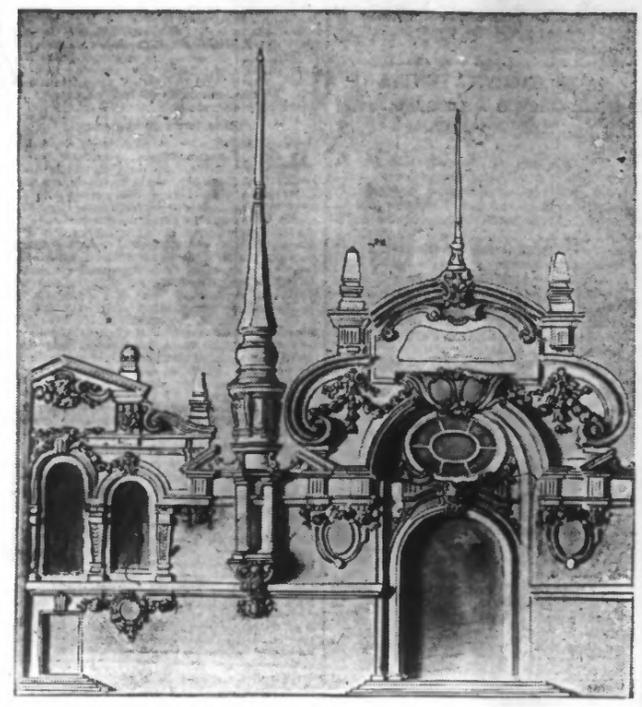
Le tutèlement au Parlement hongrois

On annonce de Pest qu'il est question de supprimer la coutume du tutèlement à la Chambre hongroise, du moins entre les ministériels et l'opposition.

Jusqu'ici par suite d'un usage datant probablement de l'époque encore peu éloignée du monde politique hongrois ne parlait que latin, le tutèlement était de règle entre les députés. On ne cite que deux personnages dans l'histoire parlementaire hongroise qui se soient soustraits à cet usage.

L'animosité prononcée qui s'est manifestée aux récentes élections localisées désormais le tutèlement dans les groupes sympathisant ensemble.

L'Exposition internationale du Nord de la France (Roubaix 1911)



Le Palais des Métiers Textiles

La maquette de ce Palais est exposée, ainsi que nous l'avons dit, à la vitrine de la maison Jubé, rue de la Gare, où elle a obtenu un vif succès de curiosité. Nos lecteurs pourront avoir quelque idée, par la photographie que nous reproduisons de ce que sera ce Palais.

La Catastrophe du "Pluviose"

Les remerciements à la municipalité et la population

Calais, 29 juin. - Le commandant Amet, chef de la seconde flottille de la Manche, a écrit, au maire de Calais, pour lui demander audience, afin d'aller, avec son état-major, le remercier, ainsi que le conseil municipal, de son précieux et cordial concours dans les circonstances qui ont suivi la perte du « Pluviose ».

LA CATASTROPHE DE VILLEPREUX

Des voyageurs tentent une action à l'Etat

Paris, 29 juin. - Un très grand nombre de voyageurs qui se trouvaient dans le train tamponné, à Villepreux, ont décidé de se constituer en une espèce de syndicat, et d'étudier le moyen des poursuites à engager contre l'Etat.

REVUE ÉCONOMIQUE

LE COMMERCE AVEC L'ESPAGNE

Les usages commerciaux

Nous extrayons les indications suivantes d'un rapport de M. J. des Longchamps, consul de France, chargé des fonctions de consul suppléant à Barcelone, intitulé: Le Port de Barcelone, ses règlements particuliers, son commerce. - Part de la négociation française et public, an anneau au Moniteur officiel du Commerce du 23 juin courant.

1^o Mode d'achat et de paiement employé pour la vente des marchandises. - Au point de vue du terme, toutes les affaires se traitent à Barcelone, à quatre-vingt-dix jours de date; telle est, du moins, la règle générale du marché. Quelques-unes, néanmoins se réalisent à quatre mois; mais ce ne sont pas des cas très fréquents. Les achats qui se font sur place se liquident d'ordinaire dans les dix jours de terme de l'opération, dans les autres cas, le paiement est effectué par chèques de banque, à l'expiration de la date de la facture; le terme court aujourd'hui à la date du connaissance ou du récépissé. Quant à la monnaie, les transactions se font en pièces espagnoles.

En ce qui concerne le mode de paiement, les commerçants de cette place n'ont pas de préférence marquée; ils acceptent aussi bien une ouverture de crédit sur une banque locale, qu'une traite tirée sur un établissement financier de Barcelone.

Comme en France, la législation commerciale est très rigoureuse pour les effets négociables; ceux qui ne sont pas payés à l'échéance sont présentés par devant notaire conformément aux prescriptions du Code de commerce (art. 443 et 572). Les acheteurs acceptent d'ordinaire les traites contre les connaissances s'il s'agit d'expéditions maritimes et contre récépissé si l'envoi a été effectué par chemin de fer.

Pour ce qui touche aux marchandises, la livraison se réalise sur le quai; ce n'est que là que l'acquéreur en prend possession et les fait sienner. La responsabilité des vendeurs et des agents de transport ne cesse qu'au moment de la mise à quai.

2^o Litiges relatifs à la livraison, à la réception et au paiement. - En général, il est d'usage de ne recourir à l'intervention de la justice qu'en cas d'absolute nécessité. Si des contestations viennent à se produire sur ces questions, on confie à des experts choisis à l'amiable le soin de trancher le différend. Les conventions d'arbitrage sont très fréquentes sur cette place. Les parties désignent elles-mêmes les arbitres un pour chacune d'elles, et ceux-ci en choisissent un troisième parmi les négociants qui s'adonnent au commerce de la marchandise objet de la réclamation. Les sentences arbitrales sont scrupuleusement respectées par les intéressés.

Cet usage est étendu également aux affaires qui se sont produites dans le cours d'une traversée; leur règlement est confié, dans les mêmes conditions, à des arbitres experts. Les compagnies d'assurances françaises, tout spécialement, recommandent sans cesse à leurs agents d'éviter autant que possible l'intervention de la justice et les frais énormes qui en résultent.

LA MONNAIE D'ALUMINIUM

La commission supérieure de l'aluminium s'est réunie sous la présidence de M. Violle, membre de l'Institut, au ministère des finances. Les différents rapporteurs ont exposé les résultats qu'ils avaient obtenus avec les alliages d'aluminium soumis à l'expérience.

La commission a conclu à l'unanimité qu'il n'y avait pas lieu d'employer l'aluminium ou les alliages légers d'aluminium.

Elle s'est décidée à proposer au ministère des finances le bronze de Sainte-Claire Deville (bronze d'aluminium à 10 % de ce métal).

On fabriquerait une monnaie de billon de 5 centimes, 10 centimes et 20 centimes, conformément au système métrique. De plus ces pièces seraient des poids de 2 gr. 5, 5 grammes et 10 grammes, et enfin le diamètre de ces pièces serait de 20 millimètres, 25 millimètres et 30 millimètres. Afin d'éviter toute confusion possible avec les pièces d'or (l'alliage proposé ayant, en effet, une belle couleur jaune d'or), ces pièces seraient perforées.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

LES ÉLECTIONS CANTONALES

CONSEIL D'ARRONDISSEMENT dans le canton de Lannoy

On connaît maintenant les candidats aux prochaines élections pour le Conseil d'arrondissement dans le canton de Lannoy. Ils sont trois: un républicain libéral, un radical et un collectiviste. M. Romain Lepers, maire de Chérenge, le sympathique conseiller d'arrondissement actuel, se représentera à nouveau aux suffrages des électeurs, ayant été désigné à cet effet, comme l'on sait, par un congrès récemment tenu à Lys. Il aura pour adversaires: M. René Desruelles, le délégué des fractions radicales et radicales-socialistes du canton de Lannoy, et M. Chuffart, le porte-étendard collectiviste.

CONSEIL GÉNÉRAL

Canton de Clary

Le Congrès des sections socialistes du canton de Clary a désigné M. Ernest Plet, adjoint au maire de Caudry, comme candidat au siège de conseiller général laissé vacant par la mort de M. Fiévet.

Pour devenir actionnaire sans débours

avoir des brasseries naturelles exemptes de prod. chimiq. M. Charles Huet, boulevard Gambetta, qui a vaincu le travail le 25 mai, l'ont repris mercredi aux mêmes conditions.

A LANNOY ET A LYS

La situation est restée, mercredi, sans changement. Le matin, vers six heures et demie, des femmes grévistes avant ou dirigé que des collègues d'atelier se disposaient à reprendre le travail le jour même, les attendent route de Toufflers et rue des « Ponts-Morts ». Elles ne tardèrent pas à venir voir de la direction de Toufflers, un groupe de femmes qu'accompagnait un homme. A cette apparition, les grévistes jetèrent des cris de: « Hou! Hou! du pain! du pain! ». Puis elles firent rebrousse chemin au groupe de femmes et se livrèrent à des voies de fait sur l'ouvrier.

A TOURCOING

Chez M. Valentin Roussel

Nous avons, quatre soigneuses et six débouteuses de chez MM. Valentin Roussel et fils, place Thiers, viennent de se mettre en grève. Les bûcheurs réclament une augmentation de 20 centimes à 1 fr. 40 par semaine; les soigneuses 25 centimes par jour, et les débouteuses, six centimes à l'heure.

Le SUCRE BÉGHIN

est celui qui sucre le plus.

LES PETITES ANNONCES D'OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI, immeubles à vendre, occasions, cycles et autos, chiens et chevaux, etc., etc., qui nous sont remises avant 11 heures pour l'édition du matin, paraissent d'abord et gratuitement, dans l'édition du soir.

Chronique Locale ROUBAIX

Aujourd'hui, 30 juin: Soleil: lever: à 4 h. 15; coucher: 8 h. 4. Aujourd'hui: Dernier quartier de la lune. Samedi: St Martial; demain: St Théobald.

La Loterie des Œuvres de Bienfaisance

C'est jeudi matin, à 9 heures, qu'aura lieu, à Paris, le cinquantième tirage de cette loterie. Le Journal de Roubaix, dans une édition spéciale, publiera, vers midi, les résultats des opérations qui lui seront parvenues.

On sait qu'il y a: un gros lot de un million de francs; un lot de 200.000 francs; un lot de 100.000 fr.; cent lots de 1.000 francs et trente mille lots de 45 francs.

Les Fêtes de la "Fraternité"

Quelques jours plus ou moins séparées des fêtes qui seront données les 3 et 4 juillet, au profit des convalescents de l'Hôpital « La Fraternité ». Si le beau temps veut bien se mettre de la partie, il y aura certainement foule, dimanche et lundi prochain, place de la Fraternité, avenue Julien-Lagache ou Linné, pour prendre part aux magnifiques attractions qui seront offertes, et dont voici le programme:

Dimanche 3 juillet, à dix heures, salves d'artillerie. Visite à l'Hôpital du Pavillon Delphin-Delcourt, dit « Salon des Malades ». Distribution de secours aux malades adultes, et de cadeaux aux enfants de l'Hôpital. De dix heures à une heure, avenue Julien-Lagache, triomphale vente de charité, sous les auspices du comité et des demoiselles d'honneur. Exposition et adjudication des superbes lots recueillis par MM. Keesteloot et Lemaire, de deux heures et demie à quatre heures et demie, sur la Fraternité. Concours de chiens policiers, à 6 heures. Des chaises seront réservées aux spectateurs, de deux heures et demie à six heures et demie, moyennant 0 fr. 50. De quatre heures et demie à six heures et demie, grand concert donné par la « Concordia-Harmonie », directeur M. Jules Lauridan. De sept heures à huit heures, concert de gala exécuté par la « Grande-Fanfare », directeur M. Georges Bauwens. De neuf heures et demie à onze heures et demie, grande représentation cinématographique au plein air, offerte gracieusement par M. le président des fêtes, M. Emile Deroubaix. Orchestre symphonique sous la direction de M. Debeyne. A onze heures et demie, grand feu d'artifice, tiré par M. Lapie, artificier de la ville de Roubaix, sujets divers, apothéose de la « Fraternité ». Pendant toute la soirée, grandes fêtes électrocinématographiques, organisées par M. Georges Luy, avec les concours de M. M. M. M.

Lundi 4 juillet, à quatre heures du soir, salves d'artillerie. De six heures à huit heures, continuation de la grande vente de charité. Jeux divers. De neuf heures à onze heures, grand concert offert gracieusement « la société « Les Accordéonistes Roubaixiens », directeur M. Jules Luy. Représentation cinématographique, donnée par M. Emile Deroubaix.

N-B. - Le comité adresse un dernier et pressant appel aux personnes qui pourraient envoyer des lots pour la vente de charité. M. Lemaire, membre du Comité, 271, rue de Lannoy, recevra ces lots avec reconnaissance, jusqu'à samedi soir.

Les détenteurs de listes de souscription sont invités à les remettre, sans délai, à M. Marlet, trésorier, 16, place de la Fraternité.

La Journée de "La Roubaissienne"

La journée de dimanche fut pour notre société municipale, très chargée mais aussi très brillante. Une fois de plus, elle a prouvé sa grande vitalité.

Par tramway spécial, la section de concours, comprenant soixante-dix travailleurs, se rendait à Lille dès cinq heures du matin. Sous la direction de leur distingué professeur, nos gymnastes produisaient un travail irréprochable, tout en créant une innovation: le concours de section comprenant soixante travailleurs aux appareils.

Sous la direction d'un membre du comité, nos pupilles et élèves de préparation militaire, formant un effectif de quarante-sept, présentaient à sept heures le tramway qui les amenait au terrain de concours.

Les jeunes furent dignes de leurs aînés et le président du jury, M. le docteur Lauchard, leur manifesta toute sa satisfaction. Une couronne de laurier les récompensa de leur remarquable production.

Tandis que les jeunes gens de préparation militaire se distinguaient et méritaient les éloges des officiers, membres du jury, les sections étaient rassemblées pour le retour à Roubaix. La société se rend à l'endroit qui lui est assigné pour la réception du ministre, où bientôt viendront se joindre les sociétés participant au concours et porter ainsi, effectif à cent soixante-quinze.

Sittôt la réception du ministre, nos gymnastes se rendent à nouveau à Lille pour assister au cortège. Pendant tout le parcours votre société municipale suscita les plus vives réclamations.

Le concours de pyramides qui avait lieu après-midi, fut l'occasion d'une nouvelle victoire. Les sociétés concurrentes étaient de grande valeur et il fallut pour triompher toute la beauté et la difficulté de leurs productions.

En résumé, la journée marqua dans les annales de « La Roubaissienne », outre les prix d'excellence remportés par le retour à Roubaix, le succès obtenu par la section de concours de sections, l'obtention pas moins de trente-un prix individuels tant aux adultes qu'aux pupilles et élèves de préparation militaire, qui méritent tous de sincères salutations.

LES ADJUDICATIONS

Deux adjudications ont eu lieu mercredi matin, à onze heures, dans une des salles de la Mairie. M. Chateleyan, adjoint, président le bureau assisté de MM. Segard, Durant, conseillers municipaux, Neuveux, directeur de la Voirie, Salmebier, receveur municipal.

1^o Vente de terrain, rue Cuvelle. - La mise à prix est fixée pour les parcelles A, B, C, D, E, à 15 francs le mètre. M. Paul Wattel-Ferrier a été déclaré adjudicataire pour les cinq parcelles, savoir: A, 92 m. 67; B, 89 m. 67; C, au prix de 22 fr. le mètre. Pour les parcelles C, 94 m. 19; D, 94 m. 62; E, 95 mètres 40, au prix de 16 francs le mètre.

2^o Croupement et mise en état de viabilité de la rue Ovide-Serres. - Le devis s'élevait à 8.500 francs. Adjudication soumissionnaire ne s'étant présentée, l'adjudication a été adjournée à une date ultérieure.

UN OBIT POUR M. BERTEAUX.

L'obit du mois pour la regrettée Mlle Céline Bertheaux, veuve de Mgr Bertheaux, le vénéré doyen de Saint-Martin, sera célébré aujourd'hui, jeudi, 30 juin, en l'église de la paroisse, à dix heures.

L'obit ayant été annoncé en chaire dimanche dernier, il ne sera envoyé aucune lettre d'invitation.

FÉDÉRATION DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE.

Le prochain congrès triennal des Cercles d'études aura lieu mercredi prochain, 6 juillet, à 8 heures et quart précises du soir, à la Maison des Œuvres, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir.

Le Cercle d'études de la Concorde, trajectoire de la « Représentation proportionnelle ». Ce sujet si intéressant et tout à fait d'actualité et qui donnera matière à une large discussion, attirera certainement tous les membres des Cercles d'études.

UNE REVUE DE GENDARMERIE A LA CASERNE DE LA RUE DES ARTS. - Le colonel Batesti, de la première légion, a passé l'inspection mercredi matin, à sept heures, dans la cour de la caserne de la rue des Arts, des différentes brigades de gendarmerie de la capitainerie de Roubaix.

Au cours de sa visite, l'officier supérieur a interrogé successivement les aspirants au grade.

M. le colonel Batesti est reparti pour Lille vers dix heures et demie, après avoir manifesté sa satisfaction à M. le capitaine Baert de la bonne tenue de ses hommes.

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES MINES DE PARIS. - M. Gérard Goffin, fils de M. S. Goffin, entrepreneur à Roubaix, vient de passer avec succès ses examens de sortie de l'École des Mines de Paris. M. G. Goffin est entré, comme ingénieur, au service de la Compagnie des mines de Liévin (P.-de-C.).

PIANO-SIMPLEX se joue à la man comm. piano ord., et av. pédales comme le Simplex, exécut. conv. music. les plus artist. Maison SCREPEL, 137, Gde-Rue, (R. T. 21. 12. 214-8).

LE DÉPART DU 1^{er} BATAILLON DU 12^e. - Le 1^{er} bataillon du 12^e de ligne, venu à Roubaix, pour assurer les divers services du Concours de Tir, a quitté ses cantonnements de la rue Linné et du boulevard Gambetta mercredi, à 6 heures du matin, pour regagner en deux étapes son casernement à Valenciennes.

Maîtré l'heure matinale, un certain nombre d'habitants ont fait escorte jusqu'au sortir de Roubaix aux braves soldats qui, pendant ces trois semaines, ont accompli avec dévouement la tâche absorbante et délicate qui leur avait été confiée.

A leur passage en ville, ils ont été chaleureusement acclamés. Officiers, sous-officiers et soldats se sont retirés enchantés de leur séjour à Roubaix, où ils n'ont rencontré que des témoignages d'amitié. Le sympathique officier de casernement, le lieutenant Hubert, est demeuré à Roubaix jusqu'après-midi; il a emporté à Valenciennes le certificat de « bien vivre », pour la troupe, que la Municipalité, Docteur Lepers, et le Maire, ont remis à la garnison, par l'intermédiaire de son capitaine, qui a décerné avec la plus grande satisfaction.

Les opérations du classement général devant se prolonger encore une huitaine de jours, deux escouades de soldats, sous les ordres d'un sergent-major, resteront encore à Roubaix pendant ce temps.

A QUI VEUT BATIR OU POSSEDER UN JARDIN à proximité de Roubaix: Terrains à vendre admirablement situés, à Croix, avenue des Marronniers, à proximité du tramway et à deux minutes de la gare de l'Allumette.

Pour détails: voir notre rubrique immobilière en 6^e page. 88879

CONSTATATION D'ABSENCE. - Le « Journal Officiel » publie le jugement suivant: « Par jugement en date du 13 avril 1910, le tribunal de première instance de Roubaix, a ordonné une enquête à l'effet de constater l'absence de M. Duquenoix (Gustave-Joseph), né à Roubaix, le 16 février 1884, fils de Louis Bonami et de Flavie Delcourt, épouse de Odéline-Marie Dubail, domicilié en dernier lieu à Roubaix, disparu le 10 février 1906. »

Cafés les meilleurs, Félix Potin, 2, r. Neuve. 88662

UNE BRADERIE PLACE CARNOT. - Une grande braderie aura lieu le lundi 8 juillet, à deux heures, place Carnot. Des primes seront tirées au sort entre les marchands qui y prendront part. Des jeux divers sont organisés.

OCASIONS A SAISIR p^o cause d'agrandissement. Profitez des rabais énormes d'Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie, Maroquinerie, Sautoirs riches, en or, vendus 3,95 le gramme, non compris. Maison de confiance. E. WEIN, 3, place du Trichon, Roubaix. 89031

UN AGENT DE POLICE TOMBE D'UN TRAMWAY. - Les personnes qui longeaient mercredi matin la rue de la Gare, à hauteur de la place Chevrelou, ont été vivement impressionnées par le spectacle d'un accident qui aurait pu avoir de terribles conséquences.

Pour quelques heures, l'agent de police Henri Pottier, en voulant monter à la marche sur le tramway, perdit l'équilibre.

Le sabre de l'agent lui avait frappé dans les jambes, le renversant sur la chaussée. N'ayant pu se relever à temps, il fut traîné sur un petit parcours, par un autre car qui arrivait dans le même sens.

Un moment d'étré s'empara des personnes (témoins de l'accident). Heureusement, le chasse-corps fonctionna parfaitement, sans que le malheureux agent eût subi un dommage passé au-dessous de la voiture.

On s'empressa au secours de l'agent, qui fut conduit dans un établissement où M. le docteur Dispe, mandat, ne tarda pas à arriver.

Le praticien constata des plaies superficielles à la figure et à la main droite. Qu'il empêcherait de faire son service pendant une quinzaine de jours.

M. Henri Pottier, dès qu'il fut remis de son émotion, a été reconduit chez lui en voiture, rue de Tunis, 42.

CONDITIONS D'OUVERTURE DES DÉBITS DE BOISSONS. - Voir le règlement de police municipale, prix: 5 fr. Librairie du « Journal de Roubaix », 71, Grande-Rue, à Roubaix. 89000

ARRÊTATION D'UN BANQUEROUITIER. - En vertu d'un extrait de jugement du parquet d'Abbeville, les agents de sûreté Herkenrath et D'halluin, ont arrêté mercredi matin, vers onze heures, rue de l'Espérance, 53, Victor Noguère, âgé de 38 ans, originaire de Bordeaux, actuellement garçon d'hôtel.

Cet individu, qui a été condamné le 14 avril dernier, par le tribunal d'Abbeville (Somme), à trois de prison pour banqueroute et à un mois de prison et 200 francs d'amende pour coups aux agents, a été transféré immédiatement à la maison d'arrêt de Lille.

Sans aucun versement, on devient act. de la Brasserie Roubaissienne la seule qui remet le plus de bénéfices aux actionnaires. 264-4

BRIS DE CLOTURE. - Les agents Lecomte et Dasperré, ont arrêté lundi soir, vers sept heures, Tharsille Moulart, âgé de 29 ans, demeurant rue de la Banque, coté Lecomte, 2. Etant ivre, il menaçait les clients de l'estaminet du « Brouetteux », place de la Liberté, qui ne voulaient pas lui acheter des billets de tombola, en faveur d'ouvriers tisserands, en grève.

A un certain moment, Tharsille devint furieux et avec l'aide d'une canne, brisa six carreaux de vitres des fenêtres du café. Il a été emmené au poste de police du 5^e arrondissement.

Deux ouvriers paveurs, Georges Acquart, 34 ans, rue Boileau, 11, et Léon Tipick, 20 ans, habitant angle des rues Watt et New-

commen, qui, pour un motif futile, avaient brisé la vitrine de l'estaminet de M. Dauve, rue de Lannoy, ont été arrêtés par le gendarme au saut du lit. Ils ont été conduits par le détachement M. Pagès, commissaire de police du 3^e arrondissement.

8 SUPERBES OCCASIONS! Vélos état neuvs à vendre, chez H. Lambert, rue Pellart, 180. 87965

PERTE D'UN DOCT. - A la clôture de Beaupaire, rue Kellermann, au bâclier, M. Edmond Djurdjan, âgé de 29 ans, a l'annulaire gauche par le doigt de son métier. D. le docteur Debuchy a dû pratiquer l'amputation de la phalange de l'annulaire.

Le blessé, qui habite rue de Lille, cour Motte-Degand, 1, devra chômer un mois avec incapacité partielle permanente.

LIQUIDATION ombrelles, 148, r. de Lille. 88993

UN VOL DE MANDATS-POSTE. - Le jeune Joseph Pollé, dont le père, Jules Pollé, chiffonnier, 18, rue des Filatures, a rapporté immédiatement à la police un mandat-poste trouvé entre les mains de son fils, auquel il avait été remis par un autre enfant, n'a pas été l'objet d'un procès-verbal. Il figure seulement dans cette affaire comme témoin.

EN VERBAUX 25 FR. on devient act^e de la Brasserie Union Roubaix-Tourcoing, 35, r. Meyerbeer, avec droit d'assis. ass.emb. gend. 88947